



Province  
de Liège

Tourisme

# Blegny-Mine



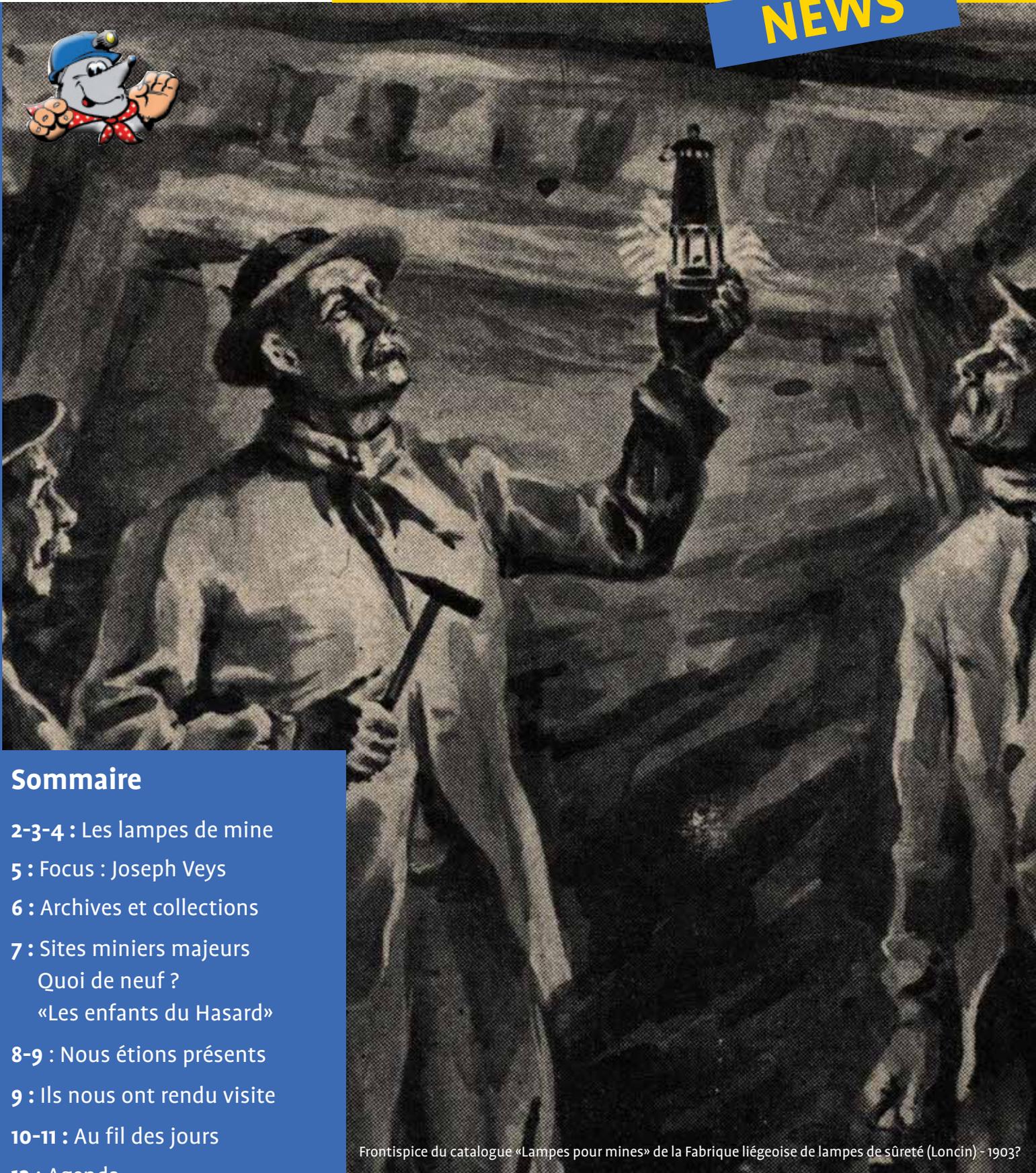
Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Sites miniers majeurs  
de Wallonie  
inscrits sur la Liste du  
patrimoine mondial en 2012

Un des 4 sites miniers majeurs de Wallonie

NEWS



Frontispice du catalogue «Lampes pour mines» de la Fabrique Liégeoise de lampes de sûreté (Loncin) - 1903?

## Sommaire

2-3-4 : Les lampes de mine

5 : Focus : Joseph Veys

6 : Archives et collections

7 : Sites miniers majeurs

Quoi de neuf ?

«Les enfants du Hasard»

8-9 : Nous étions présents

9 : Ils nous ont rendu visite

10-11 : Au fil des jours

12 : Agenda

### La lampe de mineur, ou comment la recherche de résolution d'un problème débouche sur une opportunité.

Depuis la nuit des temps, l'homme a cherché le moyen de s'éclairer, de façon rudimentaire d'abord, en allumant et en entretenant des feux, puis de manière de plus en plus ingénieuse, au moyen de lampes à huile, de chandelles de suif ou de cire, de lampes au gaz, au pétrole, ... avant que l'électricité ne vienne remplacer tous les acquis des siècles précédents.

Un mode d'éclairage résistera toutefois bien longtemps à la fée électricité, celui que les mineurs utilisaient dans leurs travaux souterrains et qui, comme on le verra dans l'article ci-contre, deviendra un de leurs symboles majeurs : la «lampe de mineur».

Pourquoi cet engouement ? Parce qu'il s'avèrera très vite que cette lampe, outre son pouvoir éclairant, permettait de mesurer de façon très précise la présence de grisou et/ou de gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) dans l'air ambiant. Bien avant l'apparition des grisoumètres et autres détections automatiques, le mineur emportait ainsi avec lui son assurance-vie, sa protectrice, qui allait reléguer canaris, pénitents, braseros et autres «trucs et astuces» au rayon des souvenirs d'antan. Elle ne sera interdite en Belgique que dans les dernières années d'exploitation. Les mineurs lui vouaient une confiance totale. Voilà pourquoi, entre autres, elle était, est et restera probablement longtemps encore le symbole majeur de ce métier !

Jacques Crul  
Directeur

## Les lampes de mine

Dans l'équipement d'un ouvrier mineur, plusieurs attributs ont contribué à créer une forme de «mythe des gueules noires» : le pic, le casque, le foulard pour certains, et celui qui distingue probablement le plus cette profession, la lampe de mine portative, fidèle compagne de travail du mineur.

La lampe de mine portative telle que nous nous la représentons aujourd'hui et telle qu'elle se présente dans nos musées, chez les collectionneurs ou chez les anciens mineurs n'est cependant née qu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

Elle a été précédée par l'usage de chandelles fixées au chapeau de cuir du mineur par une motte de terre glaise et de crassetts (ou raves) à huile qui avaient tous deux l'inconvénient de brûler à feu nu, ce qui s'avérait dangereux, voire mortel, en cas de présence de poussières inflammables ou de grisou. Ce gaz méthane peut en effet être détonnant au contact d'une source de chaleur supérieure à 550°C, lorsque sa concentration dans l'air est comprise entre 5 et 15%. Les fines poussières de charbon en suspension dans l'air peuvent avoir le même effet dès qu'elles atteignent un taux de 50gr/m<sup>3</sup>.

L'obscurité fut un des premiers obstacles rencontrés dans le fond. Les hommes ont lutté longtemps contre elle au moyen d'un éclairage insuffisant, d'ailleurs à l'origine du nystagmus, une maladie caractérisée par une diminution de l'acuité visuelle et, plus frappant, par des secousses rythmiques involontaires des globes oculaires, qui a handicapé nombre d'ouvriers.

L'Homme a donc essayé de tout temps de remédier à cette absence de lumière tout en prévenant les risques inhérents au monde souterrain. Ainsi procédait-on à l'aération des chantiers pour en chasser le mauvais air ou envoyait-on un pénitent « en éclaireur » pour enflammer les poches de grisou qui pouvaient s'être formées.

Dès le XVIII<sup>ème</sup> siècle, on recherche en sus des sources d'éclairage plus sûres : au Royaume-Uni, aux balbutiements de ce qui deviendra la Révolution industrielle, des expériences sont menées entre autres avec des lampes fermées alimentées par de la peau de poisson en décomposition dont le phosphore constitue l'agent éclairant, ou avec un moulin à friction par lequel un morceau de silex est mis en contact avec une roue tournante provoquant une pluie d'étincelles éclairantes



Le Spedding mill, appelé aussi « Moulin à pierre », « Moulin de Spedding » ou « Roue de Spedding ». © Blegny-Mine

(le Spedding mill). L'Angleterre a compté jusqu'à 250.000 exemplaires de ce dernier système et quelques spécimens ont même été dénombrés dans le bassin de Liège ! Un d'entre eux est conservé dans les collections visibles au musée du Puits-Marie.

Ce ne sont évidemment pas les seules idées qui émergent. Toutes témoignent d'une problématique qui dépasse les frontières : tous les pays miniers sont confrontés aux mêmes difficultés et aux mêmes dangers.

Il faut toutefois attendre 1815 et l'Anglais Humphry Davy pour voir apparaître un modèle de lampe alliant aisance d'usage et sécurité. La lampe Davy (inspirée d'un modèle originel mis au point par William Clanny) présente l'avantage d'interposer un écran entre la flamme et le gaz. Cet écran est en réalité une fine toile métallique qui empêche l'inflammation de se propager vers l'extérieur. La taille des mailles est inférieure à 1/16<sup>ème</sup> de pouce, résultant de la constatation physique que les gaz n'explosent pas dans des tubes de dimension inférieure à ce diamètre. La lampe Davy traverse la Manche et gagne Liège dès 1816 où le charbonnage du Champay (Saint-Nicolas) l'emploie. Cependant, bien qu'elle devienne obligatoire dans les mines grisouteuses en 1825, cette lampe n'est pas infaillible. Un faible courant d'air peut faire rougir la toile et communiquer l'inflammation à travers celle-ci. De plus, cette toile s'encrasse facilement et finit par occulter la flamme. Les mineurs ont alors tendance à l'enlever pour mieux s'éclairer, avec les risques que l'on imagine.

Divers ingénieurs s'essaient à améliorer le modèle original.

En 1840, l'ingénieur liégeois – et par ailleurs ancien ouvrier mineur – Mathieu Mueseler présente un nouveau type de lampe de mine : partant de la lampe Davy, il lui ajoute une cheminée à l'intérieur de la toile métallique ainsi qu'un manchon de verre entre celle-ci et le réservoir d'huile. Outre un pouvoir éclairant supérieur à celles qui l'ont précédée, cette lampe permet de détecter la présence de grisou par allongement de la flamme,

puis extinction dès que la concentration dans l'air devient trop importante. Elle est prescrite pour les mines belges dès 1851 avant d'être d'usage exclusif dans celles-ci à partir de 1864, jusqu'à l'arrivée d'autres types de lampes.

La troisième amélioration notable est le placement d'une cuirasse sur la lampe : grâce à cette cuirasse percée d'orifices pour l'aération et l'évacuation des gaz brûlés, la lampe est soustraite à l'influence des courants d'air et aux risques de déchirure du tamis en cas de chute de pierre. C'est la lampe française Marsaut qui inaugure la série de modèles de ce type.

Nous sommes ici dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Jusqu'alors, le combustible utilisé pour alimenter les lampes est soit de l'huile animale (comme l'huile de baleine) ou de l'huile végétale (comme l'huile de colza). Un ingénieur allemand du nom de Carl Wolf décide de remplacer ce combustible par de l'essence de pétrole (« Benzin » en allemand) au pouvoir éclairant encore plus important. D'autres innovations techniques viendront perfectionner ce modèle, qui devient vite la référence en matière de lampes de mine: l'adjonction d'un deuxième tamis en remplacement de la cheminée, l'installation d'un système de fermeture magnétique ne permettant plus au mineur d'ouvrir la lampe lorsqu'elle s'éteignait (il suffisait pour cela qu'elle soit renversée) ou s'encrassait, et l'adjonction d'un rallumeur intérieur n'obligeant plus le mineur à aller chercher une autre lampe en cas d'extinction. Ce modèle se répand en Belgique grâce à un certain Hubert Joris, fondateur de la Fabrique liégeoise de lampes de sûreté (qui deviendra par la suite la Société anonyme d'éclairage des mines et d'outillage industriel, sise à Loncin). La flamme de la lampe Wolf offre également l'avantage de se couvrir d'une auréole bleue au contact du grisou dès sa plus infime concentration et d'en permettre une mesure très précise, un atout qui en fera de tout temps un grisoumètre incontesté et un compagnon indispensable pour le mineur, même après l'apparition des lampes électriques.



Lampe Dubrulle de type Davy  
© Blegny-Mine

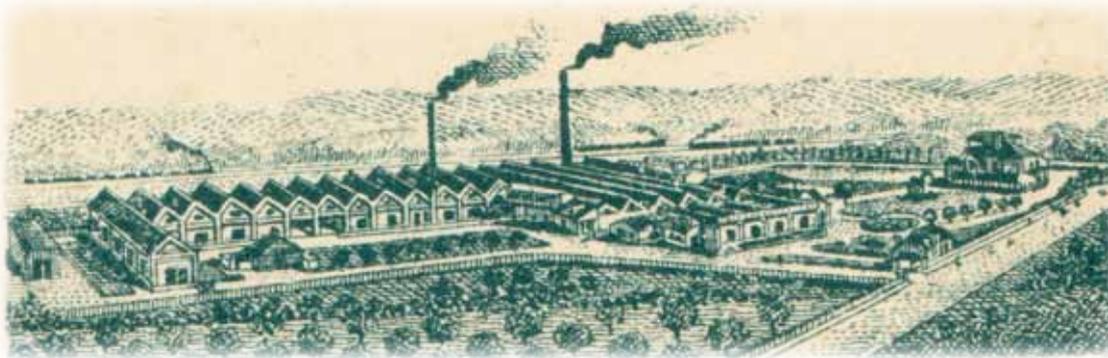


Lampe Mueseler © Blegny-Mine



Lampe Wolf © Blegny-Mine

## Les lampes de mine



La Fabrique liégeoise de lampes de sûreté à Loncin, vers 1911. Extrait du «Plan industriel de la ville de Liège et des communes environnantes : année 1911». A droit de l'image, on peut discerner la maison du directeur, une construction qui est probablement toujours en place aujourd'hui rue Emile Vandervelde à Ans.

Au crépuscule de ce XIX<sup>e</sup> siècle, une nouvelle révolution se produit avec l'apparition de l'électricité comme source d'énergie. Les lampes électriques portatives ne vont cependant connaître le succès qu'après la première guerre mondiale, contrairement à l'éclairage collectif, d'abord installé en surface

puis progressivement introduit dans les travaux du fond. Il faudra néanmoins patienter jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale pour en voir dans les chantiers d'abattage.

Les lampes électriques remplacent progressivement les lampes à flamme, qui ne disparaîtront pas tout à fait puisqu'elles seront encore utilisées par le personnel de maîtrise et les boutefeux pour la détection du grisou. Elles font – elles aussi – l'objet d'évolutions dont la plus manifeste les transforme de modèles portatifs à la main en des lampes portées au casque (dites lampes de tête ou lampes au chapeau). Originaires des Etats-Unis, ce modèle se présente sous la forme d'un boîtier rond renfermant une ampoule et un réflecteur. Ce boîtier, accroché à l'avant du casque donc, est relié par un câble à un accumulateur attaché à la ceinture du mineur. C'est ce standard qui sera adopté petit à petit dans nos mines dès les années 1950 jusqu'à la fermeture de nos charbonnages.

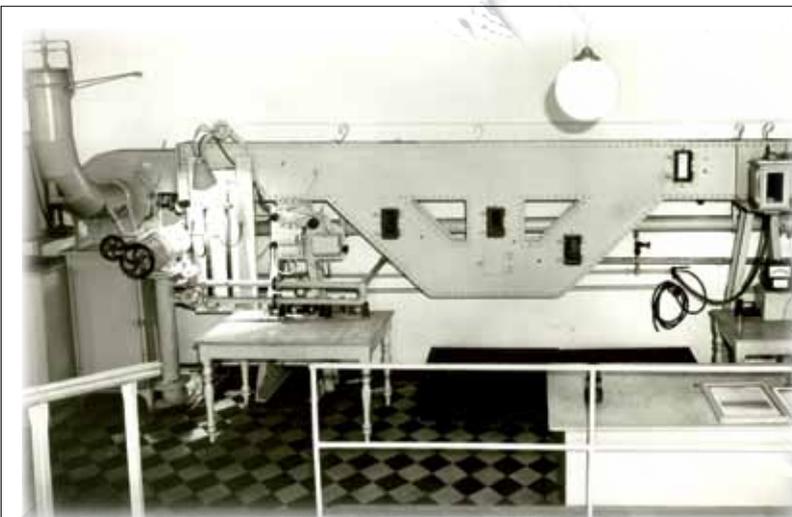


Lampe Oldham pour casque © Blegny-Mine

**Bruno GUIDOLIN**

### Sources :

- *La lampe de mine : petit guide pratique à l'intention des amateurs de lampes* / A. De Bruyn et W. Lambert, 1990
- *Huit siècles de houillerie liégeoise : histoire des hommes et du charbon à Liège* / Claude Gaier, Editions du Perron, 1988
- *Clanny, Stephenson and Davy : commemorating the bicentenary of the miners safety lamp* / David Rimmer, Gary Chedgy, Christian Tauziède et Maurice Dawson, The miners lamp Society, 2015



La machine à tester les lampes (INIEx – Pâturages). © Photo ISSeP

**Les lampes de mine devaient répondre à des normes rigoureuses. Elles devaient être agréées avant de pouvoir être utilisées au fond.**

**En Belgique, ces tests se faisaient à l'INIEx (Institut National des Industries Extractives), devenu plus tard l'ISSeP (Institut Scientifique de Service Public) à Pâturages, dans un équipement spécialement conçu à cet effet, conservé aujourd'hui au Musée du Puits-Marie. Il a fait l'objet d'une description détaillée dans la newsletter N°13, que vous pouvez retrouver sur notre site internet [www.blegnymine.be](http://www.blegnymine.be). Cette Machine à tester les lampes a fait l'objet d'un classement par la Fédération Wallonie-Bruxelles en date du 8 octobre 2012, avec la qualification de «trésor».**



Notre interlocuteur,  
Jacques Veys

En matière d'éclairage minier, la région liégeoise a toujours occupé une place particulière, grâce notamment à une personnalité nessonvautoise, Hubert Joris, véritable promoteur de la lampe Wolf dans nos contrées.

Hubert Joris va créer une entreprise à la réputation internationale : la Fabrique liégeoise de lampes de sûreté, installée en dernier lieu à Loncin et qui sera rachetée – on l'a vu dans l'article précédent – par la S.A. d'éclairage et d'outillage industriel.

C'est dans cette dernière entreprise que va officier Joseph Veys, auquel notre portrait est consacré ; un portrait qu'il aurait été difficile de dresser sans l'aide précieuse de l'un de ses fils, Jacques Veys, curé de l'Unité pastorale de Blegny, que nous remercions ici.

Joseph Veys naît en Flandre, dans la région d'Ypres, le 22 mars 1916. Ses parents déménagent peu de temps après à Bruxelles.

A la suite d'études d'ingénieur à l'Institut Gramme de Liège, il entame sa carrière comme ingénieur des mines dans le bassin du Couchant de Mons, autrement dit le Borinage, dans une houillère de La Bouverie (Framerries).

Après quelques années passées dans ce charbonnage, Joseph Veys « émigre » vers Liège pour rejoindre la Société anonyme d'éclairage des mines et d'outillage industriel. Engagé comme ingénieur, il occupe le poste de sous-directeur puis de directeur, succédant ainsi à H. Goossens qui occupait ce poste depuis quelques décennies.

Dans le cadre des activités industrielles de cette usine, Joseph Veys est amené à rencontrer la clientèle lors de visites in situ. L'objectif de ces relations est non seulement de vendre ses productions mais surtout de coller aux réalités du terrain et de parer aux obstacles rencontrés par les exploitants.

A l'époque, son entreprise est confrontée à une conjoncture économique particulièrement difficile puisque la valse des restructurations et des fermetures dans le secteur des charbonnages vient d'être enclenchée. Il lui est donc impératif de trouver de nouveaux débouchés pour survivre.

C'est la mission première de Joseph Veys : préparer et engager la reconversion. Tout en poursuivant la production, l'entretien et la diffusion de lampes de mines (l'arrivée des modèles de lampes au chapeau offre à l'entreprise loncinoise un peu de répit), la société dirigée par Joseph Veys se lance en parallèle dans la fabrication de matériel de signalisation pour chantiers : lampes bien entendu, avec par exemple la marque de lampes « Nicoln », anagramme de « Loncin », mais aussi plaques de signalisation, etc.

Mais cette reconversion arrive trop tard et la société peine à atteindre un seuil de rentabilité suffisant : la fermeture est décidée en 1972 et les derniers travailleurs quittent les bâtiments de Loncin dans le courant de l'année 1973. Le site est vendu à l'entreprise américaine CABOT, spécialisée dans les plastiques. Les constructions sont rasées pour permettre à CABOT d'agrandir ses installations.

Malgré ces péripéties et ces remous, Joseph Veys n'a jamais oublié son expérience dans le monde charbonnier. Grâce aux contacts privilégiés qu'il a noués avec ses clients, il a constitué progressivement une vaste collection de lampes de mines (plus de 120 modèles différents et pas uniquement belges !) et de matériel minier (dont un cuffat récupéré au charbonnage de La Bouverie). Cette collection, il la cèdera au Musée du fer et du charbon – actuellement la Maison de la métallurgie et de l'industrie de Liège – avant que cet ensemble ne rejoigne Blegny-Mine où une partie peut être découverte au Musée du Puits-Marie.



La famille Veys en 2006 où l'on reconnaît en avant-plan Joseph Veys et son épouse, Marie-Louise.

**Bruno GUIDOLIN**

## Archives et collections

■ La Compagnie financière de Neufcour, héritière du patrimoine de la S.A. des charbonnages de Wérister, nous a gratifiés d'un nouveau don de 6 collections de revues économiques et financières, couvrant essentiellement le XX<sup>e</sup> siècle. Nos lecteurs pourront bientôt consulter, outre nos autres ressources documentaires, « Le courrier de la bourse et de la banque », « Monimat : le Moniteur des intérêts matériels », « La cote libre », « Le patrimoine », « Le courrier industriel et scientifique » ainsi que « L'informatique ».

■ Les deux haches ci-contre sont un don de Monsieur J. Wuinant, de Grivegnée, qui en a hérité de son parrain mineur à Wérister, décédé en 1942 à l'âge de 49 ans.



Buste de mineur en plâtre

■ Notre Vice-Président Gustave Liégeois nous a permis d'acquérir diverses pièces pour le musée, notamment un beau buste de mineur en plâtre, un bas-relief en fonte et une gravure non signée figurant chacune une tête de mineur, et un autre bas-relief en bronze signé Georges Wasterlain, un artiste hennuyer né à Chapelle-lez-Herlaimont en 1893, et décédé à Alost en 1963, dont une œuvre orne l'Hôtel de Ville de Charleroi. Ce bas-relief porte la mention « offert par les Francs Mineurs/de Vrije Mijnwerkers en 1931 à Monsieur Deberse ».

La centrale des Francs-Mineurs est une centrale syndicale d'obédience catholique, fondée en 1906 à La Louvière (elle comportait notamment une section régionale à Liège). Elle a été rattachée par la suite à la CSC.



Bas-relief de Georges Wasterlain

■ Le jeudi 26 janvier, nous avons reçu la visite de Madame Evelyne Ghilain, venue déposer un mémoire très intéressant sur l'entreprise de son arrière-grand-père Auguste et de son grand-père Gustave, connue sous le nom de Société anonyme pour l'exploitation des forges et ateliers de constructions métalliques Auguste Gislain, sise dans le quartier de Saint-Léonard à Liège jusqu'à sa destruction totale durant la Première guerre mondiale. Cette entreprise s'est fait connaître tant pour des constructions civiles qu'industrielles. Citons notamment le Kursaal d'Ostende (disparu en 1940) de même qu'une série de châssis à molettes livrés à des charbonnages belges, espagnols et... chinois !

■ Le 17 mars, notre ami Walthère Franssen, ancien mineur du Hasard (Cheratte) et de la Grande Bacnure, nous a déposé plusieurs fonds d'archives inventoriés par ses soins : 12 registres et plus de deux mètres linéaires de documents relatifs au charbonnage de la Grande Bacnure, à l'Association charbonnière de la Province de Liège et au Charbonnage de Batterie, qui sont désormais accessibles pour la recherche.

■ Le vendredi 24 mars, Madame Julie van der Vrecken, bibliothécaire-documentaliste au Bois du Cazier, nous remettait une boîte d'archives ayant appartenu à Monsieur Maurice Guérin, Ingénieur des mines diplômé de l'Université de Liège. Celui-ci, né en 1888, entra au Corps des mines en 1910 et y termina sa carrière en 1953 en tant qu'Inspecteur général des mines. Son fonds est constitué de correspondances privées, de dossiers relatifs à certains charbonnages du bassin de Liège mais aussi à des charbonnages étrangers, ainsi que de quelques papiers traitant de ses publications. Merci à Julie pour son altruisme !

## Sites Miniers Majeurs

- Les gestionnaires des quatre sites miniers se sont réunis le 26 janvier au Bois du Cazier et le 23 mars au Grand Hornu afin de réfléchir à la mise sur pied d'une exposition commune sur les « quatre éléments » (eau-terre-air-feu) et pour mettre sur pied un projet de communication commune telle que voulue par l'Unesco et que prévue dans le plan de gestion des sites. Les responsables de la communication/promotion des quatre sites se sont également retrouvés le 06 février à Bois-du-Luc afin d'échanger sur leurs pratiques et d'élaborer des actions communes.

- A Bois-du-Luc, l'Ecomusée Régional du Centre et le Musée de la Mine Robert Pourbaix se sont unis pour ne désormais plus former qu'une seule entité dénommée « Bois-du-Luc : musée de la mine et du développement durable ».

## Quoi de neuf ?



### ■ Nouveaux visages

Deux nouvelles personnes ont rejoint nos équipes. Il s'agit de Monsieur Jean-Jacques Vincent, qui prend en charge la gestion de la comptabilité, dans la perspective du prochain départ à la retraite de la comptable en titre Madame Yetta Garsou, et de Madame Annick Corvers, qui vient renforcer l'équipe d'accueil pour la saison d'été et qui accompagnera également les groupes et les touristes d'un jour à bord du bateau Le Pays de Liège.

### ■ Rénovations

Le bateau Le Pays de Liège, que possède et gère Blegny-Mine, a subi un sérieux lifting cet hiver, avec la rénovation complète des deux moteurs de propulsion, la motorisation des passerelles et le remplacement du tapis-plain qui garnit à la fois le sol et une partie des parois intérieures. D'autres aménagements sont également en projet, notamment une nouvelle sonorisation qui devrait être installée fin 2017.



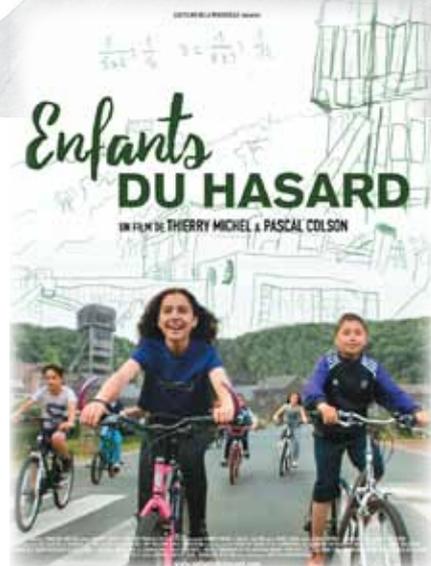
## «Les enfants du Hasard»

■ Le 10 février, notre directeur Jacques Crul et notre bibliothécaire/archiviste Bruno Guidolin ont été invités au cinéma Churchill à Liège à la présentation à la presse du long métrage «Les enfants du Hasard», tourné essentiellement à l'école primaire communale de Cheratte et sur les sites charbonniers du Hasard et de Blegny-Mine par les célèbres réalisateurs Thierry Michel et Pascal Colson.

Ce très beau film, qui est sorti dans les salles le 25 mars, a également pu être vu en avant-première le 15 mars au cinéma Le Parc par les guides et membres du personnel concernés qui l'ont souhaité.

Avec le passé minier en toile de fond, il aborde plusieurs questions-clé de notre vie actuelle : le passage de l'enfance à l'adolescence, le rôle de l'école dans le questionnement des jeunes par rapport à l'éducation, à la religion, à leur projet de vie, la connaissance de ses racines,... et montre une enseignante particulièrement remarquable dans son approche d'un milieu a priori peu facile. A voir et à revoir !!!

<http://www.grignoux.be/films/4498-enfants-du-hasard>



## Nous étions présents

■ **Les samedi 14 et dimanche 15 janvier**, les programmes de Blegny-Mine et du Bateau Le Pays de Liège ont été présentés aux nombreux visiteurs qui s'étaient déplacés à Barchon pour découvrir l'édition 2017 du salon du tourisme organisé par les Voyages Léonard.

■ **Le week-end des 03, 04 et 05 février**, notre directeur Jacques Crul s'est rendu à Essen dans la Ruhr et plus particulièrement à Zollverein, ancien complexe charbonnier reconverti aujourd'hui en musée et en centre culturel, classé depuis 2001 comme patrimoine mondial de l'Unesco.



Il s'est plus particulièrement intéressé à deux aménagements qui pourraient inspirer notre site, à savoir celui du Musée de la Ruhr au coeur même de l'ancien triage-lavoir, et celui d'un restaurant dans un ancien hall dédié à la fabrication d'air comprimé.

Lorsqu'elle était encore en activité, la mine de Zollverein était considérée comme «la plus belle mine au monde». Sa reconversion est la (dé-)mesure de l'industrie dans la Ruhr :

c'est une réalisation colossale qui, avec son 1,5 millions de visiteurs annuels, montre comment la culture industrielle peut s'avérer être un moteur puissant de reconversion et d'appropriation de ses racines, dans une région marquée au fer rouge par la désindustrialisation.

*Unesco-Welterbe Zollverein à 45327 Essen  
[www.zollverein.de](http://www.zollverein.de)*



■ **Du jeudi 09 au dimanche 12 février**, Blegny-Mine était présent à la Foire internationale de Liège au Salon Vert Bleu Soleil.

Notre directeur-adjoint Geert Wouters et notre responsable commercial Pierre Servais ont en outre représenté notre institution lors du drink organisé par la Fédération du Tourisme de la Province de Liège sur son stand le vendredi 10 février en avant-soirée. Son directeur Jérôme Aussems y a notamment présenté les atouts touristiques de la Province de Liège, la réforme des Maisons du Tourisme et les produits gastronomiques liégeois mis en exergue dans le cadre de «l'Année des Saveurs», thème de l'année touristique 2017.

■ **Le lundi 13 février**, notre directeur Jacques Crul, notre directeur-adjoint Geert Wouters et notre responsable commercial Pierre Servais se sont rendus à la caserne de Saive à l'invitation de l'asbl Blegny-Move pour un petit déjeuner «Blegny-Business» animé par Monsieur Gianni Ruggieri, CEO de «Oh! médias», dont l'intervention portait sur «Le boom digital dans la communication - comment faire les bons choix?»



## Nous étions présents



■ **Du vendredi 17 au dimanche 19 mars**, notre responsable commercial Pierre Servais et notre hôtesse d'accueil Marie-Anne Spronck se sont relayés au salon «Wallonië in Vlaanderen» organisé sur la Groenplaats à Anvers par Wallonie-Belgique Tourisme. Les destinations touristiques wallonnes y côtoyaient de nombreux producteurs régionaux (bières, saucisses, fromages...). Ils ont eu le plaisir d'y saluer Monsieur le Ministre René Collin, venu leur rendre une visite amicale.

■ **Le mercredi 22 mars**, notre directeur-adjoint, par ailleurs administrateur de l'asbl Attractions et Tourisme, et notre responsable commercial Pierre Servais ont participé à l'Assemblée Générale de la dite asbl à la Citadelle de Namur.

Outre les activités de l'association professionnelle, avec malheureusement l'édition à partir de 2017 d'un guide 365.be uniquement wallon ou bruxellois, ils ont pu découvrir les statistiques de fréquentation du secteur, avant une visite des lieux.



■ **Le mercredi 29 mars**, notre directeur Jacques Crul a été invité par la Fédération du Tourisme de la Province de Liège à assister à une conférence de presse organisée conjointement par Monsieur le Député Paul-Emile Mottard, devenu entretemps Député provincial-Président, et Monsieur l'Echevin du tourisme de la Ville de Liège Michel Firket, concernant le redémarrage des navettes fluviales et de la saison touristique sur le fleuve.

■ **Le mercredi 29 mars**, notre responsable commercial Pierre Servais a participé à l'Assemblée Générale de l'AIHE (Association des Industries de Herstal et Environs) dont nous sommes membre, organisée au Cap Business Center dans le zoning des Hauts-Sarts.



■ Et le lendemain, **le jeudi 30 mars**, notre directeur Jacques Crul et notre responsable commercial Pierre Servais ont participé au déjeuner-conférence bien intéressant organisé au Post Hotel à Herstal par l'AIHE, sur le thème des «Enjeux et opportunités du Mobile et des objets connectés pour les PME».



## Ils nous ont rendu visite

■ **Le mercredi 08 mars**, nous avons eu l'agréable surprise d'accueillir sur notre site le champion de tennis liégeois Steve Darcis, dans le cadre d'un reportage réalisé par Foot Magazine à son sujet. On le voit ici devant la statue de Sainte-Barbe située au premier étage de la recette. Cette statue resta éclairée 24h/24 comme au temps de l'exploitation, où les mineurs refusaient de descendre si ce n'était le cas.

## Au fil des jours

■ **Le dimanche 15 janvier**, notre site a servi d'écrin au comité du Télévie local pour l'organisation de sa désormais traditionnelle «Wiener Soirée», qui, comme son nom ne l'indique pas, s'est déroulée durant l'après-midi. Les quelques 250 participants ont pu apprécier une fois de plus les qualités vocales exceptionnelles du baryton Sébastien Parotte, finaliste 2011 du Concours Reine Elisabeth, et de la Mezzo Soprano Christiane Marie Riedl, de l'opéra de Nuremberg, accompagnés par l'orchestre Wiener Soirée dirigé par Philippe Parotte, 1<sup>er</sup> violon à l'Orchestre Philharmonique de Liège.



Christophe Genard en pleine démonstration de soufflage de verre.

■ **Le vendredi 20 janvier**, s'est déroulée la fête annuelle du personnel de notre asbl, moment important qui permet de réunir en un même lieu des collaborateurs qui ont peu l'occasion de se retrouver en cours d'année vu la dispersion des lieux de travail. Les nombreux participants ont pu découvrir la nouvelle offre touristique du château du Val-Saint-Lambert, avec lequel notre association collabore dans le cadre de la Route du Feu, avant de se retrouver pour un repas convivial ponctué d'un karaoké «bilingue» au restaurant Le Chalet.



Nos guides anciens mineurs néerlandophones chantent en chœur.



■ **Le vendredi 27 janvier**, les parents et élèves de 6<sup>ème</sup> primaire des écoles communales de l'entité ont profité de notre parking et de nos halls techniques pour l'organisation du départ des classes de neige. 114 élèves et 12 accompagnants ont pris la direction de la station des Contamines en Haute-Savoie, d'où ils sont revenus vivifiés le samedi 4 février.

■ **Le lundi 20 février**, nous avons pu découvrir sur la chaîne néerlandophone CANVAS le reportage réalisé sur notre site en octobre 2016 (voir newsletter N°33) sur l'ancien entraîneur-adjoint des diables rouges et ancien mineur Vital Borkelmans, accompagné de son ancien collègue Willy Reisiger, aujourd'hui guide dans notre mine.



■ **Le lundi 27 février**, nos deux anciens tortillards ont quitté notre site pour une nouvelle vie en France, après leur achat par la société bretonne de location de petits trains dénommée «Trains Touristiques de France SARL», basée à Pertuis en Ille-et-Vilaine (35).

■ **Du vendredi 03 au dimanche 05 mars**, Blegny-Mine a accueilli la 20<sup>ème</sup> édition du Salon du vin. 52 vignerons, 11 producteurs français et régionaux et des représentants des communes de l'Avesnois et du Gers jumelées avec Blegny se sont rassemblés autour de l'invitée d'honneur, dont Jean-Marie Leblanc, ancien directeur du Tour de France, la vallée du Lot et du Vignoble (région de Cahors) pour accueillir les quelques 3800 amateurs qui ont acquitté leur billet d'entrée.





Le soir précédant le salon, le comité organisateur avait en outre invité les vigneron, les logeurs, les sponsors, les représentants de la Province de Liège, de la Commune de Blegny et du Bureau Exécutif de Blegny-Mine, ainsi que les trois comités bénévoles que sont l'Association de Parents de l'Ecole de Saint-Remy, la confrérie des Peûres di Sint R'Mèy et la confrérie des Maïsses houyeûs dè Paysis d'Lîdje, à un banquet convivial servi par notre traiteur Cédric Leboeuf dans les halls techniques du site à l'occasion du XX<sup>ème</sup> anniversaire de ce Salon.

■ **Le samedi 11 mars**, Madame Isabelle Thomanne, échevine du 3<sup>ème</sup> âge, et l'Administration Communale de Blegny, avaient invité les seniors de l'entité de Blegny à un goûter précédé et suivi d'une animation musicale orchestrée par Nicolas Pick et son équipe. Quelque 200 convives ont participé à cette manifestation.



■ **Le dimanche 12 mars**, la Commission nationale des Commissaires de Stands (CNCS), emmenée par Monsieur Michel Guyot, responsable des infrastructures du CGT et membre de nos instances, a tenu son assemblée générale sur notre site. Un repas servi à la brasserie et une visite de la mine figuraient également au programme de la centaine de personnes qui ont participé à cette journée.

■ **Le samedi 18 mars**, l'Union Socialiste communale de Blegny a organisé à Blegny-Mine le souper annuel du collège communal. La soirée a débuté par un apéritif solidaire organisé dans la brasserie «Le Puits sans Faim» au profit du CPAS de l'entité. Elle s'est poursuivie par un repas servi par le traiteur Cédric Leboeuf et son équipe dans la salle polyvalente, animé par le trio de jazz Art Jazz Band, et s'est clôturée par une soirée dansante. 240 personnes avaient répondu à l'invitation.



■ **Du vendredi 31 mars au dimanche 02 avril**, le Service Culture de la Province de Liège a organisé sur notre site une manifestation d'excellente facture dédiée aux Métiers d'Art, s'inscrivant dans le cadre des journées européennes des métiers d'art en Province de Liège.

Pendant trois journées, ce sont quelque 7.000 visiteurs, des plus jeunes aux plus âgés, qui ont pu découvrir de façon active ou passive le savoir-faire et les démonstrations d'une bonne centaine d'artisans tels que des souffleurs de verre, des maréchaux-ferrant, des potiers, des tourneurs sur bois, des fabricants de bijoux, des rénovateurs d'objets, des relieurs, et quantités d'autres métiers artisanaux.

Un merci tout particulier à Monsieur le Député provincial-Président Paul-Emile Mottard, qui y a tenu le vendredi 31 mars sa première allocution depuis sa nouvelle prise de fonction, et à toute l'équipe de Jean-Marc Hakir et de Claudine Moreau pour nous avoir offert cette belle vitrine de notre savoir-faire liégeois et wallon. Merci également à la Régie provinciale des Bâtiments et au personnel technique de Blegny-Mine et aux confréries des Peûres di St-R'Mèy et des Maïsses Houyeûs dè Paysis d'Lîdje pour l'aide apportée.



■ **Le samedi 08 avril**, Blegny-Mine et l'Administration Communale de Blegny ont organisé, en collaboration avec le Service des Sports de la Province de Liège et avec l'aide bénévole des confréries des Maïsses Houyeûs dè Paysis d'Lîdje et de la Fricassêye âs Pomes de Warsage, la 29<sup>ème</sup> édition du jogging des vergers en fleurs, épreuve qui s'inscrit dans le Challenge jogging de la Province de Liège.

Quelque 291 joggeuses et joggeurs ont parcouru la campagne entourant notre charbonnage, particulièrement belle à cette saison de floraison des vergers, et traverser notre site pour arriver au pied d'une autre (belle-)fleur, celle du Puits N°1.

# L'AGENDA DES PROCHAINS MOIS

## ■ Jeudi 25 mai : Blegny-Mine en Fleurs

Foire aux plantes rares et aménagement de jardins. Dans et autour des halls techniques.

De 8h00 à 18h00. Entrée : 2 €/adulte.

Infos : Paul Schaecken - 04/387 44 04 - info@centreculturelblegny.be - www.ccblegny.be

Une organisation du Centre Culturel de Blegny.

## ■ Samedi 27 mai : Sentier des trappistes

Balade gourmande avec arrêt à Blegny-Mine.

Infos et réservations : Dominique André - 04/370 08 80 .

Une organisation de la Jeunesse de Blegny.

## ■ Samedi 3 et dimanche 4 juin : Giornata Italiana

Journées festives. Animations diverses : lanceurs de drapeaux, conférences à thème, villages des saveurs, ...

Concerts de Max Gazzé, Danubio, 100% Eros Live, ... Nouveauté 2017 : artistes de rue.

Entrée 5 €, valable pour les 2 jours. Infos : www.lagiornataitaliana.be

Une organisation de la fondation Euritalia avec le soutien du Consulat d'Italie.

## ■ Dimanche 25 juin : Blegny-Mine en Fête.

Journée multiculturelle organisée dans le cadre de la fête des terrils, mettant à l'honneur cinq communautés issues de l'immigration minière : la Grèce - invitée d'honneur dans le cadre de la commémoration du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la signature du traité d'immigration belgo-grec, le Portugal, la Pologne, l'Algérie et la Turquie.

Animations musicales et folkloriques. Stands de tourisme, culture et gastronomie.

Village gonflable pour les enfants. Accès gratuit.

## ■ Lundi 17 juillet : 2<sup>ème</sup> étape du Tour de la Province de Liège cycliste

Etape Blegny-Blegny. Départ à 12h30 - Arrivée vers 15h45.

Une organisation de l'Union Cycliste de Seraing en collaboration avec la Province de Liège, l'Administration Communale de Blegny, l'asbl CREF et Blegny-Mine. [www.ucseraing.eu](http://www.ucseraing.eu)

Vous retrouverez toutes nos manifestations sur : [www.blegnymine.be](http://www.blegnymine.be)



Wallonie

